

CASAMANCE ACCOMPAGNEMENT DE LA DYNAMIQUE DE PAIX

Des comités et une communication de proximité pour le pardon et la réconciliation

Oussouye, la capitale du Kassa en basse Casamance abrite des sessions de formation à l'intention des élus locaux, des leaders d'opinion et des hommes de communication de masse dans le but d'accroître les efforts de paix dans la région Sud du pays. Les travaux, qui ont démarré le 5 juillet et prennent fin ce vendredi 09, se tiennent sous l'égide de l'ONG « World Education » en partenariat avec l'USAID.

La première session est ouverte du 5 au 9 juillet dernier et a regroupé les formateurs en vue d'un renforcement de capacités sur la transformation des conflits sous le slogan « do not harm » (ne pas nuire). Les cibles sont, pour l'essentiel, des structures locales qui s'investissent dans le développement à la base. Il s'agit, entre autres, de l'Association des jeunes agriculteurs et éleveurs pour le développement de Oussouye (Ajaedo), Pkumel de Goudomp, Kambeng de Madina Wandifa, CASADES et ADD.

S'exprimant au sujet de l'urgence de l'accroissement de la dynamique de paix au sein des communautés, le Directeur de World Education/Sénégal, Abdou Sarr, a noté que « ce programme doit se faire avec une forte implication de toutes les couches de la communauté. Car c'est elles qui devront définir les nouvelles relations, pour arriver à une transformation du conflit ». Et de faire remarquer : « Ce programme de consolidation de la

paix, basé sur le pardon et la réconciliation va, en conséquence, être une série de concertation, d'entretiens et de débats, de discussions et de dialogue inter et intracommunautaire en vue d'identifier les germes de conflits futurs et s'entendre sur les solutions appropriées ».

DES COMITÉS DE PAIX POUR UN DIALOGUE PERMANENT ENTRE ACTEURS DU CONFLIT

Le programme a mis en place des comités de paix composés de toutes les couches de la population. Ce sont des structures autour des présidents de communautés rurales ou des maires de commune. « Ces comités sont l'émanation de toutes la communauté rurale ou de toute la commune sous l'autorité du maire ou du PCR. Ils sont chargés de veiller sur les problèmes qui affectent les populations et de réfléchir sur les voies et moyens d'y apporter des solutions durables » a dit Abdou Sarr.

Doudou M'bodji un conseiller rural de M'Lomp a expliqué que « cette formation est très utile car elle permet d'éviter des errements et d'orienter les élus que nous sommes vers une coordination des initiatives de paix et de relancer les zones dans lesquelles on estime que la sensibilisation doit davantage être soutenue ».

LES RADIOS COMMUNAUTAIRES DANS LA DYNAMIQUE

C'est en cherchant à développer un tel programme que World Education et ses partenaires se pro-

posent de soutenir les efforts de pardon et de réconciliation, en vue de mieux accompagner la dynamique de paix. Il s'agit de chercher surtout, fait observer Abdou Sarr, « à prévenir les regains de tension au niveau des communautés qui commencent à sortir d'un long conflit ». Il est attendu de ces radios une communication de proximité en vue d'un dialogue avec toutes les couches de la communauté, les jeunes, les femmes, les hommes, les réfugiés, les déplacés et autres.

Les participants se réjouissent de cette démarche participative dont la finalité est de créer une synergie

dans l'accompagnement des efforts de paix dans la région. Mme Mankadiang Awa Mané se dit optimiste quant à l'impact de cet engagement communautaire. « Ce programme intègre toutes les composantes de la société et c'est ce qui fait à la fois son mérite et un gage de réussite ». De même, Robert Minghou de la radio communautaire P'kumel FM de Goudomp lui a emboité le pas pour afficher un espoir d'un lendemain paisible de la Casamance au clair de lune que la nature a doté d'un potentiel inestimable.

Moussa DRAME

